

patrimoine

Un trésor italien inédit et exposé temporairement

« Le mystère de San Gennaro » ou trésor de Naples, c'est le nom de l'exposition inédite qui se tiendra à partir de fin mai à la Chancellerie.

Et le mythe est devenu réalité. Il y a deux ans, lorsque les premiers contacts sont pris par la Ville de Loches avec la Députation napolitaine, gestionnaire du trésor de San Gennaro, saint patron de la ville italienne, peu de monde imaginait qu'une partie de cette collection d'orfèvrerie unique au monde voyagerait par-delà la frontière transalpine pour se retrouver temporairement en Touraine du Sud. C'est pourtant ce qui est en passe d'arriver. « *Quoi qu'il arrive, l'exposition sera maintenue. Seule la date du début peut encore changer selon les directives que l'on recevra en fonction de l'évolution de la situation sanitaire* », a affirmé d'embellie le maire de Loches, Marc Angenault, lors d'un point presse mi-avril. L'édile s'était rendu avec une délégation d'élus de l'époque pour finaliser l'exposition.

Budget de 150.000 euros

Une prouesse d'autant plus difficile à accomplir en temps de crise sanitaire. « *La mise en place des conditions de transport de ces œuvres n'a pas été chose aisée* », confirme le premier magistrat lochois qui ne s'étendra pas davantage sur les détails de l'opération pour des raisons évidentes de sécurité et de confidentialité eu égard aux enjeux financiers de cette exposition inédite pour la sous-préfecture de Touraine. « *Cela ne se reproduira peut-être jamais. À Loches sûrement et en France peut-être* », indique Marc



Le buste reliquaire de San Gennaro, une pièce unique et emblématique du trésor de Naples.

(Photo Ville de Loches)

Angenault. Un propos appuyé par Lucio de Risi, président de la fondation Loches patrimoine et culture, grand artisan de cette exposition, grâce notamment à ses origines napolitaines. « *Le trésor de Naples est très peu sorti de son musée. Je ne l'ai vu qu'à Rome et à Paris* », affirme Lucio de Risi. Parmi les 21.000 pièces d'orfè-

vrerie, une quinzaine seront exposées à la Chancellerie de Loches, réparties dans les cinq salles du lieu qui sera placé, pour le coup, sous haute surveillance. Le budget global de l'exposition est de 150.000 €. Les conseils départemental et régional ont apporté leur soutien financier à l'exposition. « *Les œuvres choisies ont un lien*

avec la présence française à Naples », dit Lucio de Risi. Ainsi, quelques œuvres majeures et emblématiques du trésor seront exposées, tel que le buste reliquaire de San Gennaro. Joyau de la collection, c'est un bijou d'orfèvrerie car réalisé en argent doré et incrusté d'émaux et de pierres précieuses. Lors des cérémonies, il est en tête des processions.

Réalité augmentée

Le buste exposé à Loches est la seule réplique au monde de ce buste, faite avec les mêmes matériaux et techniques. L'original, daté de 1304, constitue historiquement la première pièce du trésor, réalisée par les meilleurs orfèvres de la cour des rois angevins. D'autres objets qui n'auront pu être amenés à Loches, seront visibles via son smartphone et le principe de réalité augmentée (1). La scénographie de l'exposition a été confiée à Frank Fortecoëf et la mise en lumière à Sarah Scouarnec.

Bruno Bouchet

(1) Désigne les différentes méthodes qui permettent d'incruster de façon réaliste des objets virtuels dans une séquence d'images.

Du 20 mai au 1^{er} octobre 2021 (sous réserve de modifications liées à la situation sanitaire) à la Chancellerie, 8, rue du Château à Loches. Plein tarif : 7 €, réduit : 5,50 €. Gratuit jusqu'à 18 ans (inclus) ainsi que pour les habitants de Loches sur présentation d'un justificatif de domicile. Billet jumelé avec la maison-musée Lansyer : 9 €. Renseignements : 02.47.59.48.21 ; patrimoine@mairieloches.com

en bref

SANTÉ

Le centre hospitalier de Loches se forme à la langue des signes

Dans la continuité de sa démarche d'amélioration de la prise en charge des patients, trois professionnels de l'hôpital de Loches, deux assistantes médico-administratives (urgences et centre de périnatalité) et un agent des ressources humaines ont suivi une formation de 30 heures de la langue des signes, leur ayant permis d'apprendre 800 mots de vocabulaire. « *Le centre hospitalier s'engage pour mieux accueillir les personnes sourdes et malentendantes et leur permettre de se faire comprendre lors de leur venue dans l'établissement*, souligne-t-on dans un communiqué. Cette démarche est d'autant plus importante car, en cette période de pandémie, le port du masque engendre de nombreux problèmes de communication pour ces personnes. » À la suite de cette formation dispensée par l'association Savoirs et Partage, la nomination d'un référent interne en langue des signes est prévue.

utile

> La Nouvelle République.

3, Grande-Rue. Bureau fermé au public. Tél. 02.47.59.03.07.

Contact sur nr.loches@nrco.fr.

> Pharmacie de garde.

Pharmacie Veysière, 8, rue Descartes, à Loches. Tél. 02.47.59.00.57.

> Ligne de vigilance.

Pour les personnes fragiles et isolées. Inscription au 07.72.16.35.77.

> Pôle social.

Permanence téléphonique de 9 h à 12 h 30 au 02.47.59.23.30.

> Office de tourisme.

Fermé. Tél. 02.47.91.82.82.

> Ligne des abonnés.

De 8 h à 18 h. Tél. 02.47.31.70.45 ; abonnements@nrco.fr

verneuil-sur-indre

> **Mairie.** Fermeture de mercredi 28 à vendredi 30 avril inclus.

Correspondants NR

Secteur de Loches
Bernard Dely,
Tél. 02.47.59.32.68.
bdely0812@live.fr

Secteur de Montrésor
Michel Marteau,
Tél. 06.88.55.30.32.
michel.marteau37@orange.fr

Secteur de Loches/Montrésor
Francine Dumont,
Tél. 06.41.93.06.70.
dumont.francin@orange.fr

••• Le miracle de San Gennaro

Probablement né à Naples, vers 270 ap. J.-C., San Gennaro devient évêque de Bénévent (ville proche de Naples) en 302. Il va alors subir, avec des compagnons, les persécutions de l'empereur Dioclétien contre les chrétiens. En 305, âgé d'environ 30 ans, il est condamné à mort. Selon les versions anciennes, il est jeté dans la fournaise, fouetté jusqu'au sang, attaché à des chevaux pour être écartelé puis emmené au cirque pour se faire dévorer par les fauves. Mais rien n'y fait, le saint n'a pas une

égratignure. Fou de rage, le préfet, rendu aveugle, ordonne sa décapitation. Le lendemain de sa mort, le 19 septembre 305, sa nourrice recueille son sang dans deux ampoules (flacons).

Sang liquéfié

Trois fois par an (NDLR, le premier samedi de mai, le 19 septembre et le 16 décembre), encore aujourd'hui, ce sang se liquéfie : c'est le miracle de San Gennaro. Lors des célébrations du miracle, une procession parcourt la ville et la population attend avec fer-

veur que le sang contenu dans les ampoules passe de l'état solide à l'état liquide. Lorsque la liquéfaction se produit rapidement, elle est signe d'une année favorable pour les Napolitains. Sinon, l'année sera mauvaise.

« *Au-delà de la croyance, c'est l'identité populaire qui est importante*, souligne Lucio de Risi. *C'est le moment où les habitants de la ville se réunissent. C'est une traduction d'un moment populaire à travers cet événement religieux.* »

B. Bou.



Un ciboire qui sera présenté lors de l'exposition.